

Le Bourget veut séduire les hommes d'affaires

Leader de l'aviation d'affaires en Europe, l'aéroport du Bourget (Seine-Saint-Denis) lance un programme de développement pour renforcer son attractivité.

DOSSIER RÉALISÉ PAR JEAN-MARC ENGELHARD



100 000

C'est le nombre de passagers qui empruntent chaque année les installations de l'aéroport, au départ et à l'arrivée.

Après deux années difficiles, le ciel se dégage pour l'aviation d'affaires. « Paris-Le Bourget a connu une progression de 3 % de son trafic l'an dernier. Et, sur le premier trimestre 2011, la hausse a atteint 5 % », constate Michel de Ronne, directeur de l'aéroport qui héberge aujourd'hui 15 compagnies aériennes, 5 centres de maintenance et huit opérateurs de services — autrement dit, des sociétés fournissant des services sur mesure aux voyageurs d'affaires, de la mise à disposition de pilotes à la location de zones de parking pour les jets.

La croissance du trafic donne des ailes aux dirigeants qui multiplient les projets pour renforcer son attractivité. « Trois nouveaux opérateurs s'implanteront au Bourget d'ici l'an prochain. Et deux autres souhaitent agrandir leurs installations », précise Michel de Ronne. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, Eurocopter, premier fabricant d'hélicoptères civils au monde, annonçait en mars le transfert des activités de son site de La Courmeuve (Seine-Saint-Denis) vers l'ancienne base aéronavale de Dugny, toute proche des pistes de l'aéroport, en 2014. Dans le même temps, EADS, la maison mère d'Airbus, confirmait son intention d'installer sur le même site une partie de son département recherche et développement, actuellement basé à Suresnes (Hauts-de-Seine), dans les trois ans.

L'occasion ne pouvait pas mieux tomber pour Aéroports de Paris (ADP), qui vient d'annoncer une accélération de son plan de modernisation du Bourget, décidé en 2003 : 58 millions d'euros ont déjà été investis. Première étape, la fin de la réhabilitation de l'espace Jacqueline-Auriol, un ancien hangar de 12 000 m² qui laissera place dans le courant de l'année à deux plateaux de bureaux de 5 200 m². « Plus de la moitié est déjà louée », notamment par le groupe de promotion immobilière Segur, assure



Dès cette année au Bourget, un ancien hangar de 12 000 m² va être transformé en deux plateaux de bureaux de 5 200 m². (L'ÉRIC BUREAU.)

Un hôtel 3 étoiles en 2013, un village d'entreprises en 2020

Michel de Ronne. En juin 2013, un hôtel 3 étoiles supérieur, dont le début du chantier est prévu au premier semestre 2012, ouvrira ses portes (avec 120 chambres) dans l'enceinte de l'aéroport. Une nouvelle entrée dédiée à l'aviation d'affaires, débouchant sur une esplanade paysagée, sera également aménagée, à proximité immédiate du futur hôtel.

D'autres projets, à moyen terme, sont également évoqués. Autour de 2020, c'est un village d'entreprises de 15 000 m², destiné à accueillir des PME à vocation technologique dans le domaine de l'aéronautique, qui devrait sortir de terre.

En espérant que, d'ici là, l'aéronautique, dont l'activité est cyclique, n'entre pas dans une nouvelle zone de turbulences... C'est aussi à l'horizon 2020 que Le Bourget devrait être desservi par la ligne de métro Arc Express, l'un des projets phares du Grand Paris. Un aménagement qui facilitera l'accès des usagers et des personnels à cet aéroport qui enregistre 58 000 mouvements (atterrissages et décollages) par an.

L'AVIS DE...

► **Pascal POPELIN**, vice-président du conseil général de Seine-Saint-Denis, en charge de l'aménagement et du développement économique

« Son développement doit bénéficier aux habitants du département »

L'aménagement de la zone du Bourget semble avancer lentement. Quel est votre point de vue ?

C'est ce qu'il peut sembler de l'extérieur. En réalité, l'aménagement d'un aéroport et de ses alentours est un projet complexe, qui prend du temps. C'est le cas lorsque l'on souhaite dégager une

d'autres coins de l'Île-de-France. Il doit offrir aussi de nouvelles opportunités d'emploi aux habitants du département. Ce qui entraînera dans les années qui viennent l'implantation de centres de formation d'apprentis (CFA) comme des écoles d'ingénieurs, pour répondre aux besoins des entreprises installées sur le site.

En matière d'accès, quelles améliorations devraient être apportées ?

Le point faible aujourd'hui, c'est l'accès à la zone du Bourget par la route. Or, les activités ne s'implantent que si les infrastructures suivent. Lorsque l'autoroute A 1 a été conçue, Le Bourget était sur le déclin, et aujourd'hui, la Nationale 2 absorbe difficilement le trafic. Mais elle est en cours de requalification. Par ailleurs, les transports collectifs doivent être améliorés, pour faciliter l'accès des personnels travaillant sur le site. De ce point de vue, la desserte du Bourget par l'Arc Express (NDLR : ligne de métro du Grand Paris) à l'horizon 2020 constitue une bonne nouvelle.

cohérence dans le développement de l'activité économique, des transports, de l'habitat et de l'emploi. Et c'est justement une volonté partagée par Aéroports de Paris, l'Etat, la région, le département et les communes concernées.

Quel est l'enjeu pour le département de la Seine-Saint-Denis ?

L'enjeu, c'est que Le Bourget ne devienne pas uniquement un lieu d'accueil pour des entreprises dont les salariés habitent dans